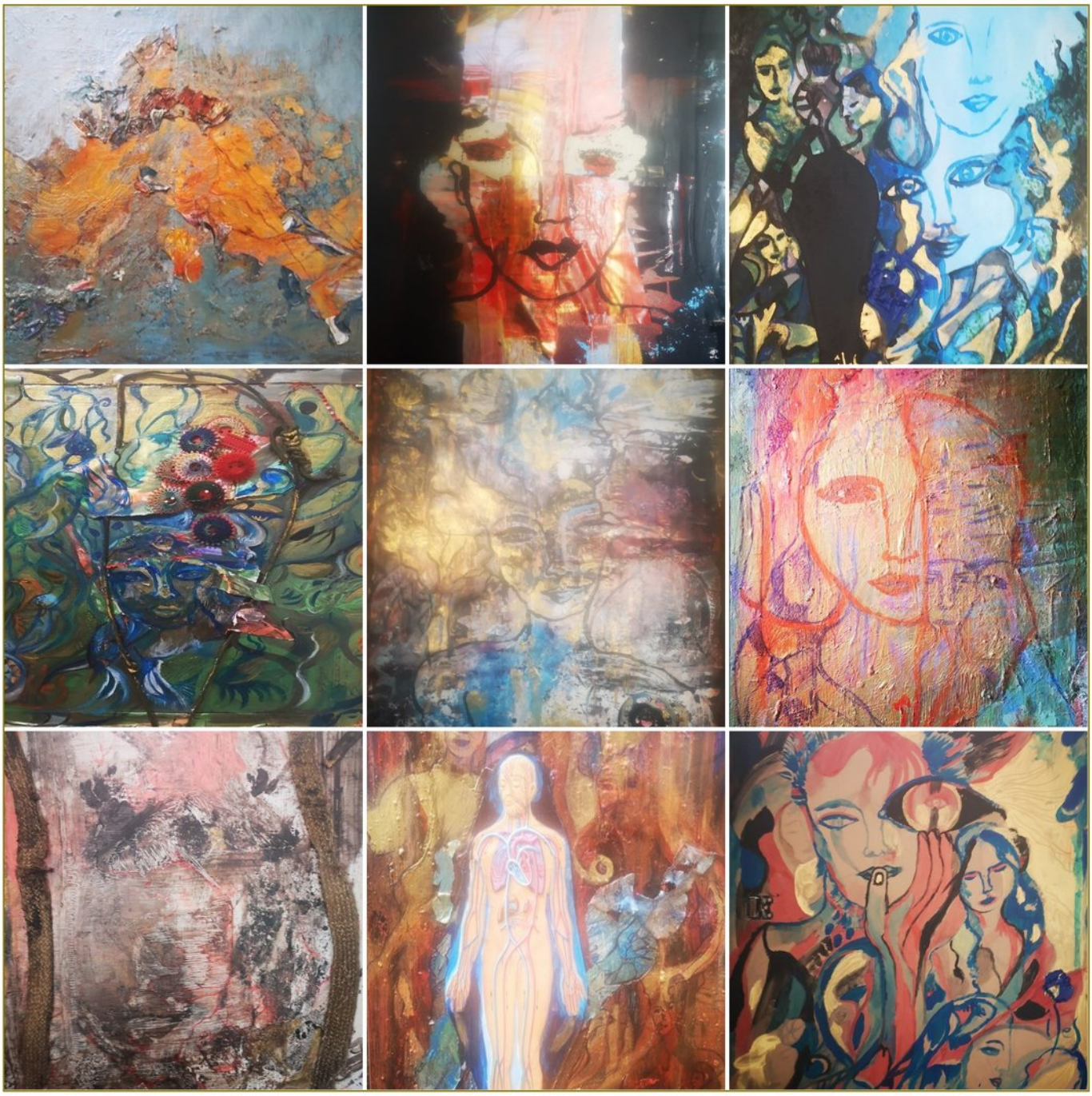


CATALOGUE PREMIUM POUR COLLECTIONNEURS

Isabelle VERSTRAETEN

Collection Oeuvres de Isabelle VERSTRAETEN

Édition 2026 · Français · English

L'ADRESSE DES MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS ARTISTES ET ARTISANS D'EXCEPTION

Isabelle VERSTRAETEN

Présentation Artiste · Artist Presentation

« Mon art est l'expression de mon esprit poétique. »

"My art is the expression of my poetic mind."



Français

Dans l'archipel intime d'Isabelle VERSTRAETEN, la mémoire devient symbole, et le rêve prend corps.

Isabelle VERSTRAETEN déploie, sous le nom d'Îles d'Abricodéal, un territoire intérieur où la mémoire intime devient paysage universel. Ce nom, né de la confiture d'abricots maternelle, agit comme une madeleine de Proust : il ouvre la porte d'un monde sensible, libre et mouvant. À travers ses compositions, l'artiste explore les symboles, les métamorphoses, les seuils entre rêve et présence. La féminité y occupe une place souveraine, revisitée avec onirisme, passion et une délicatesse parfois mélancolique. Sa lumière intérieure, calme et confidentielle, traverse des scènes où le nocturne scintille, où la douceur côtoie une force paisible. Recycleuse d'art, elle chine les objets anciens, les détourne, les intègre à ses œuvres comme des fragments de temps retrouvés. Certaines toiles l'accompagnent durant des années, reprises, transformées, accordées au présent.

English

In Isabelle VERSTRAETEN's intimate archipelago, memory becomes symbol, and dream takes form.

Under the name Îles d'Abricodéal, Isabelle VERSTRAETEN unfolds an inner archipelago where personal memory becomes a universal landscape. Born from her mother's apricot jam, the name is her Proustian madeleine: it opens onto a sensitive, shifting world in which she moves freely, choosing subjects, stakes and supports as fields of exploration. Through her compositions, she gives form to powerful, spiritual journeys and investigates symbols, metamorphoses and thresholds between dream and presence. Femininity holds a sovereign place, revisited with passion, oneiric grace and a discreet melancholy. Her calm, inward light passes through scenes where nocturnal shimmer meets peaceful strength. A self-described recycler of art, she seeks out old objects, diverts them and folds them into her work as fragments of recovered time. Some canvases accompany her for years, reworked and transformed according to the present.

Isabelle VERSTRAETEN

Synthèse — Collection Oeuvres de Isabelle VERSTRAETEN

Édition 2026



Réunie dans ses formats de proximité — de 30 x 40 cm à 60 x 80 cm — la collection d'Isabelle Verstraeten construit un théâtre frontal de la survivance. L'acrylique y donne le choc chromatique, l'encre et le stylo-bille inscrivent la nervosité du signe, les collages de papiers, affiches, éléments recyclés, fibres textiles, fil et métal introduisent une mémoire concrète du monde. Rien n'y relève de l'effet : chaque ajout porte le poids d'un geste, d'une reprise, d'une réparation laissée visible. Visages, yeux, silhouettes anatomiques et présences végétales s'agrègent en surfaces stratifiées où l'identité apparaît comme une construction instable mais tenace. La lumière traverse les noirs, les bleus, les rouges et les ors non comme illumination décorative, mais comme force de réapparition. Le regardeur est placé devant une tension symbolique constante : protéger sans refermer, fragmenter sans détruire, exposer la blessure sans la réduire au pathos. Ces toiles engagent le corps à l'échelle du face-à-face ; elles demandent une lecture lente, proche, presque tactile. Leur cohérence tient à cette capacité rare de faire de la matière une conscience : une archive affective où la vulnérabilité devient architecture, où le silence, la tendresse et la fracture acquièrent une autorité plastique.



Gathered in intimate formats — from 30 x 40 cm to 60 x 80 cm — Isabelle Verstraeten's collection builds a frontal theatre of endurance. Acrylic delivers the chromatic impact; ink and ballpoint pen register the nervousness of the sign; paper and poster collage, recycled elements, textile fibre, thread and metal bring into the canvas a concrete memory of the world. Nothing functions as surface effect: each addition carries the weight of a gesture, a return, a repair deliberately left visible. Faces, eyes, anatomical figures and vegetal presences accumulate in stratified fields where identity appears as unstable yet persistent construction. Light cuts through blacks, blues, reds and golds not as decoration, but as a force of reappearance. The viewer is held within a sustained symbolic tension: to protect without enclosing, to fragment without destroying, to expose the wound without reducing it to pathos. These canvases engage the body at the scale of encounter; they require slow, close, almost tactile looking. Their coherence lies in a rare capacity to turn matter into consciousness: an affective archive in which vulnerability becomes architecture, and silence, tenderness and fracture acquire plastic authority.

Sommaire

Collection Oeuvres de Isabelle VERSTRAETEN

COLLECTION

Cette ouverture rassemble un noyau d'œuvres où Isabelle Verstraeten affirme le passage d'une figuration blessée à une présence souveraine. L'acrylique, l'encre, le stylo-bille, le collage, les fibres ou le métal n'y sont pas des effets, mais des strates de mémoire : peaux reprises, papiers sauvés, signes insistants. La palette avance par tensions franches — vermillon, bleu électrique, rose d'aube, verts profonds, ors et noirs charbonneux — et fait de la lumière une force intérieure. Visages, yeux, silhouettes anatomiques ou maternantes habitent l'espace comme des seuils, entre fracture et recomposition. Le regardeur éprouve une beauté non pacifiée, mais tenue : celle d'un corps qui a traversé l'ombre et choisit encore d'apparaître.

« Ici, la blessure devient architecture de lumière. »

This opening gathers a core of works in which Isabelle Verstraeten asserts the shift from wounded figuration to sovereign presence. Acrylic, ink, ballpoint pen, collage, fibres and metal are not effects here, but strata of memory: reworked skins, rescued papers, insistent signs. The palette moves through clear tensions — vermilion, electric blue, dawn pink, deep greens, golds and charcoal blacks — and turns light into an inner force. Faces, eyes, anatomical or maternal silhouettes inhabit space like thresholds, between fracture and recomposition. The viewer encounters a beauty not pacified but held: that of a body that has crossed shadow and still chooses to appear.

« Here, the wound becomes an architecture of light. »

 Brut / Raw 5

 La force de vivre / The Strength to Live 6

 Renaissance / Rebirth 7

 Fragmenta / Fragments 8

 Soleil Levant / Rising Sun 9

 Bisous a l'oeil / Kisses to the Eye 10

 In my blue sky / In my blue sky 11

 Maternite / Motherhood 12

 Le silence de Babel / The Silence of Babel 13

 La dame verte / The Green Lady 14



Isabelle VERSTRAETEN

Brut

Acrylique, Encre et Stylo-bille sur Toile — Format 50 x 70 cm

900 €

Brut — Un visage vermillon affleure sous la matière, tandis qu'un œil demeure ouvert dans la profondeur verte. Isabelle Verstraeten construit un monde où la vérité ne réclame ni contour stable ni permission. Ici, l'inachevé devient une loi souveraine : ce qui tremble possède davantage de présence que ce qui se maîtrise. Cette œuvre cristallise le soulagement farouche de ne plus devoir paraître intact. Elle donne une forme à cet instant rare où l'on accepte enfin que la vulnérabilité soit une puissance, non une faille. Dans la lignée de Basquiat, dont l'univers singulier a déplacé notre regard sur l'énergie intérieure, Verstraeten préserve la trace avant qu'elle ne soit corrigée. La personne qui choisit Brut ne confond pas élégance et docilité. Elle refuse les intérieurs sans risque, les vies polies jusqu'à l'effacement, les certitudes qui étouffent le vivant. Elle choisit un monde où l'intensité fait autorité et où chaque cicatrice garde sa lumière. Ce regard ouvert ne quitte plus la pièce.

Raw — A vermilion face rises through the surface, while one eye remains open inside a depth of green. Isabelle Verstraeten builds a world where truth needs neither a stable outline nor permission. Here, the unfinished becomes sovereign law: what trembles carries more presence than what has learned to behave. This work crystallizes the fierce relief of no longer having to appear intact. It gives form to that rare instant when vulnerability is finally accepted as power rather than fracture. In the lineage of Basquiat, whose singular universe changed how inner energy is perceived, Verstraeten protects the living trace before refinement can silence it. The person who chooses Raw never mistakes elegance for obedience. They refuse interiors without risk, lives polished into absence, and certainties that suffocate what is alive. They choose a world where intensity holds authority and every scar retains its own light. That unguarded eye never leaves the room.



Isabelle VERSTRAETEN

La force de vivre

Acrylique et Collage sur Toile — Format 50 x 75 cm

900 €

La force de vivre — Une silhouette anatomique, bordée d'un bleu électrique, se lève au milieu de terres brûlées, de visages suspendus et de fragments organiques. Autour d'elle, le cuivre, le carmin et l'or semblent conserver la chaleur d'une traversée. Ici, la vulnérabilité devient une loi de puissance : rien n'est caché, parce que tout ce qui vit mérite d'être porté au grand jour. Cette création cristallise la souveraineté calme du corps après l'épreuve, lorsque survivre cesse d'être un combat pour devenir une présence. Isabelle Verstraeten donne une forme à cet instant rare où la fragilité ne demande plus pardon. Dans la lignée visionnaire de Frida Kahlo, qui rendit l'intime monumental, elle affirme que l'anatomie possède aussi une mémoire, une volonté et une lumière. Choisir cette œuvre, c'est refuser les existences polies jusqu'à l'effacement. C'est appartenir à ceux qui font de leurs cicatrices une architecture intérieure et de leur lucidité une élégance. Dans votre espace, elle maintient ouverte une vérité essentielle : la vie n'est pas intacte, elle est invincible. Ce qui ne vous quitte plus, c'est cette force debout.

The Strength to Live — An anatomical figure edged in electric blue rises through scorched earth, suspended faces and organic fragments. Around it, copper, crimson and gold seem to preserve the heat of a passage endured. Here, vulnerability becomes a law of power: nothing is concealed, because everything alive deserves to be carried into the light. This creation crystallizes the body's quiet sovereignty after ordeal, when survival ceases to be a struggle and becomes a presence. Isabelle Verstraeten gives form to that rare instant when fragility no longer apologizes. In the visionary lineage of Frida Kahlo, who made inner life monumental, she asserts that anatomy also possesses memory, will and radiance. The person who chooses this work refuses a life polished into erasure. They belong among those who turn scars into inner architecture and lucidity into elegance. In their space, the work keeps one essential truth awake: life is not intact, but it is invincible. What never leaves is this strength standing upright.



Isabelle VERSTRAETEN

Renaissance

Acrylique, Stylo-bille et Collage sur Toile — Format 70 x 50 cm

900 €

Renaissance — Une poussée d'orange incandescent traverse des nappes de bleu grisé, tandis que des fragments sombres affleurent comme des souvenirs encore chauds. Ici, la chute ne clôt rien : elle prépare une forme plus libre. C'est un monde où la matière garde les cicatrices et choisit pourtant l'élan. Dans la lignée de Joan Mitchell, Isabelle Verstraeten fait de l'intensité une manière de voir. L'émotion porte un nom précis : le soulagement ardent de se retrouver après s'être cru dispersé. Ni euphorie ni oubli. C'est l'instant où ce qui semblait brisé devient une réserve d'avenir, sans effacer le prix du passage. Cette force existe déjà en vous ; l'œuvre lui donne une température, un rythme, une présence. Choisir Renaissance, c'est appartenir à ceux qui ne confondent pas maîtrise et immobilité. Vous refusez les intérieurs sans risque, les vies polies jusqu'au silence. Vous choisissez un lieu où recommencer demeure un geste souverain, visible chaque jour. Ce qui ne part plus, c'est la certitude qu'une beauté neuve sait naître du tumulte.

Rebirth — A surge of incandescent orange crosses veils of blue-grey, while dark fragments rise like memories still holding heat. Here, collapse ends nothing; it prepares a freer form. This is a world where matter keeps its scars yet chooses momentum. In the lineage of Joan Mitchell, Isabelle Verstraeten makes intensity a way of seeing. The emotion has a precise name: the fierce relief of finding yourself after believing you had scattered. Neither euphoria nor forgetting. It is the instant when what seemed broken becomes a reserve of possibility, without erasing the cost of passage. This force already lives within you; the work gives it temperature, rhythm and presence. To choose Rebirth is to belong to those who never confuse mastery with stillness. You refuse riskless rooms and lives polished into silence. You choose a place where beginning again remains a sovereign act, visible every day. What never leaves is the certainty that new beauty knows how to rise from turmoil.



Isabelle VERSTRAETEN

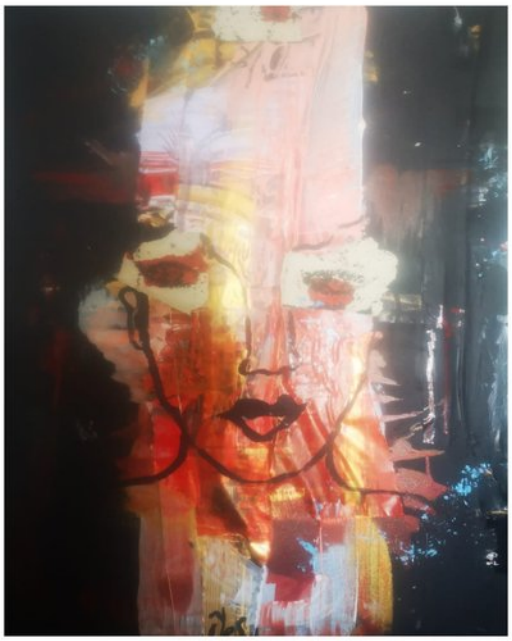
Fragmenta

Acrylique, Collage de Papier, Stylo-bille et Encre sur Toile — Format 30 x 40 cm

300 €

Fragmenta — Un œil d'ambre affleure sous des éclats turquoise, tandis que le visage semble tenir par la seule énergie de ses lignes. Ici, l'intégrité ne dépend plus de la perfection, mais de l'accord secret entre les failles. Dans la lignée de Wangechi Mutu, Isabelle Verstraeten ouvre un monde où chaque fragment devient une puissance de métamorphose. Elle cristallise la dignité inquiète de se recomposer sans effacer ce qui a blessé. C'est l'instant rare où la vulnérabilité cesse d'être une faiblesse et devient une architecture intérieure. Cette émotion appartient à ceux qui savent que l'identité la plus juste ne se découvre pas intacte : elle se construit, strate après strate, parmi les traces. Choisir Fragmenta affirme une fidélité à la complexité, aux vies qui ne se laissent ni lisser ni résumer. Cette présence entre dans l'espace de celui qui refuse les certitudes décoratives et exige de la beauté qu'elle conserve une part de vérité. Le regard d'ambre demeure, calme et irréductible, longtemps après que tout le reste s'est dispersé.

Fragments — An amber eye rises through turquoise shards, while the face seems held together by the sheer energy of its lines. Here, wholeness no longer depends on perfection, but on the secret accord between fractures. In the lineage of Wangechi Mutu, Isabelle Verstraeten opens a world where every fragment becomes a force of metamorphosis. It crystallizes the unsettled dignity of remaking oneself without erasing what caused the wound. This is the rare instant when vulnerability ceases to be weakness and becomes an inner architecture. The emotion belongs to those who know that the truest identity is never found intact: it is built, layer by layer, among the traces. To choose Fragments is to declare allegiance to complexity, to lives that refuse to be polished smooth or reduced to a single account. This presence enters the home of someone who rejects decorative certainty and requires beauty to retain its share of truth. The amber gaze remains, composed and irreducible, long after everything else has scattered.



Isabelle VERSTRAETEN

Soleil Levant

Acrylique, Encre et Collage de Papier Affiche sur Toile — Format 60 x 75 cm

1100 €

Soleil Levant — Une lumière rose et ardente fend la profondeur noire, tandis que des éclats rouges semblent retenir la chaleur sous la peau. Isabelle Verstraeten bâtit un monde où l'aube ne vient pas du ciel, mais d'une force intérieure qui refuse de s'éteindre. Ici, la lumière devient une loi : tout ce qui a traversé l'ombre peut recommencer avec davantage d'intensité. L'œuvre cristallise le courage calme de celui qui reconnaît enfin son propre élan. Ce n'est ni l'espoir naïf ni la consolation, mais la certitude physique qu'une vie peut reprendre feu après avoir connu le silence. Dans la lignée de Rothko, qui a redéfini la couleur comme expérience absolue, Verstraeten donne une architecture sensible à cette conviction secrète. Choisir cette présence affirme une identité : celle d'une personne qui ne confond jamais profondeur et obscurité. Elle refuse les intérieurs sans tension, les jours vécus à demi, les beautés qui ne déplacent rien. Elle choisit un monde où chaque commencement porte la mémoire du combat, et où la lumière se mérite. Ce qui ne quitte plus le regard, c'est cette braise devenue destin.

Rising Sun — A rose-colored blaze cuts through the black depth, while red fragments seem to hold heat beneath the skin. Isabelle Verstraeten builds a world where dawn does not descend from the sky, but rises from an inner force that refuses extinction. Here, light becomes law: whatever has crossed darkness can begin again with greater intensity. The work crystallizes the quiet courage of finally recognizing one's own momentum. This is neither innocent hope nor consolation, but the physical certainty that a life can catch fire again after enduring silence. In the lineage of Rothko, who redefined color as an absolute experience, Verstraeten gives a sensitive architecture to this private conviction. Choosing this presence declares an identity: a person who never mistakes depth for darkness. They refuse interiors without tension, half-lived days, and beauty that alters nothing. They choose a world where every beginning carries the memory of struggle, and where light must be earned. What never leaves the gaze is this ember becoming destiny.



Isabelle VERSTRAETEN

Bisous a l'oeil

Collage Affiche, Acrylique, Encre et Elements Recuperes sur Toile — Format 60 x 80 cm

1200 €

Bisous a l'oeil — Un bleu électrique traverse des visages effacés, tandis qu'un œil brillant demeure intact dans la matière. Ici, la tendresse survit aux couches, aux blessures et aux récits recouverts. Dans la lignée ouverte par Kurt Schwitters, Isabelle Verstraeten bâtit un monde où chaque fragment délaissé retrouve une puissance intime. L'émotion porte un nom précis : la douceur insolente de regarder encore après avoir trop compris. Elle mêle la lucidité de l'adulte à cette part d'enfance qui refuse de devenir prudente. L'œuvre donne une forme à ce courage discret : rester perméable sans devenir vulnérable à tout. La personne qui choisit cette présence refuse les intérieurs sans mémoire et les certitudes trop lisses. Elle préfère une beauté vécue, capable de garder les traces tout en laissant entrer la lumière. Vivre avec cette œuvre affirme une fidélité au trouble, à l'instinct, aux secondes chances. Ce qui ne part plus, c'est cet œil tendre posé sur le monde.

Kisses to the Eye — Electric blue cuts through erased faces, while one gleaming eye remains intact within the surface. Here, tenderness survives layers, wounds, and stories covered over. In the lineage opened by Kurt Schwitters, Isabelle Verstraeten builds a world where every abandoned fragment recovers its intimate power. The emotion has a precise name: the defiant softness of still looking after understanding too much. It joins adult lucidity to the childhood self that refuses to become cautious. The work gives form to a quiet courage: remaining receptive without becoming vulnerable to everything. The person who chooses this presence refuses interiors without memory and certainties polished beyond truth. They value a beauty that has lived, one that keeps its traces while allowing light to enter. Living with this work declares loyalty to ambiguity, instinct, and second chances. What never leaves is that tender eye resting on the world.



Isabelle VERSTRAETEN

In my blue sky

Acrylique sur Toile — Format 53 x 70 cm

900 €

In my blue sky — Un visage bleu, immense et calme, émerge d'une foule de présences fragmentées, tandis que l'or affleure comme une mémoire solaire. Ici, le ciel n'est plus au-dessus de nous : il devient une conscience capable d'abriter plusieurs vies. Isabelle Verstraeten construit un monde où chaque identité demeure multiple, dans la lignée visionnaire de Chagall, qui rendit l'invisible habitable. L'émotion cristallisée est la sérénité de celui qui accepte enfin toutes ses contradictions. Les figures pressées autour du visage central ne menacent rien ; elles composent cette rumeur intérieure que l'on cesse de combattre. L'œuvre donne une forme souveraine à cet instant rare où la complexité personnelle devient une force tranquille. Choisir cette présence, c'est refuser les intérieurs sans profondeur et les existences réduites à une seule version d'elles-mêmes. Son collectionneur préfère l'intensité à l'évidence, la liberté intérieure au confort des certitudes. Il vit avec une œuvre qui rappelle que l'imaginaire reste un territoire de pouvoir. Ce regard bleu ne quitte plus la pièce, même lorsque personne ne le fixe.

In my blue sky — An immense, serene blue face rises from a crowd of fragmented presences, while gold surfaces like a sunlit memory. Here, the sky is no longer above us; it becomes a consciousness spacious enough to hold many lives at once. Isabelle Verstraeten builds a world where every identity remains multiple, within the visionary lineage of Chagall, who made the invisible feel inhabitable. The emotion crystallized here is the serenity of finally accepting every contradiction within oneself. The figures gathered around the central face carry no threat; they form the inner murmur one has stopped resisting. The work gives sovereign form to that rare moment when personal complexity becomes quiet strength rather than burden. To choose this presence is to refuse interiors without depth and lives confined to a single version of the self. Its collector values intensity over the obvious, inner freedom over the comfort of certainty. They live beside a work that declares imagination a territory of power. This blue gaze never leaves the room, even when no one is looking back.



Isabelle VERSTRAETEN

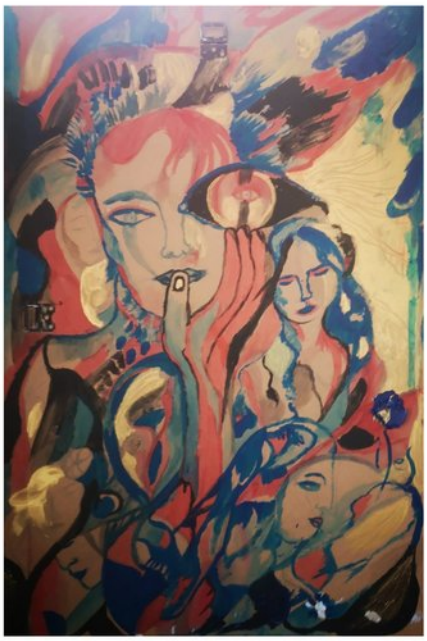
Maternite

Aquarelle, Acrylique, Stylo-bille et Collage d'Elements Recycles sur Toile — Format 50 x 70 cm

900 €

Maternite — Une lumière rose traverse les noirs charbonneux, tandis que des fibres brunes gardent les bords comme une peau ancienne. Isabelle Verstraeten bâtit un monde où protéger ne signifie pas enfermer, mais donner à la fragilité une architecture. La matière usée y devient précieuse parce qu'elle a déjà vécu. L'émotion porte un nom exact : la gravité tendre de tenir une vie sans jamais la posséder. Elle mêle la peur de perdre, la force de rester et cette confiance silencieuse qui naît lorsqu'un être dépend de nous. Dans la lignée de Louise Bourgeois, artiste visionnaire qui a redéfini l'intime, Verstraeten fait de la vulnérabilité une puissance souveraine. Choisir cette présence révèle une personne qui refuse les intérieurs sans mémoire et les beautés sans conséquence. Elle sait que prendre soin constitue une forme rare de courage, et que toute transmission digne de ce nom conserve aussi les cicatrices. Vivre avec cette œuvre, c'est choisir un monde où la douceur possède du poids. Ce qui ne part plus : la certitude d'avoir été porté, et de pouvoir porter à son tour.

Motherhood — Pink light cuts through charcoal blacks, while brown fibres guard the edges like ancient skin. Isabelle Verstraeten builds a world where protection does not mean confinement, but giving fragility an architecture. Worn matter becomes precious here because it has already lived. The emotion has an exact name: the tender gravity of holding a life without ever owning it. It binds the fear of loss, the strength to remain, and the quiet trust born when another being depends on us. In the lineage of Louise Bourgeois, the visionary artist who redefined intimacy, Verstraeten turns vulnerability into sovereign power. Choosing this presence reveals someone who refuses interiors without memory and beauty without consequence. They know that care is a rare form of courage, and that every worthy legacy also preserves its scars. To live with this work is to choose a world where tenderness carries weight. What never leaves is the certainty of having once been held, and of being able to hold another in turn.



Isabelle VERSTRAETEN

Le silence de Babel

Acrylique, Encre, Crayons de Papier, Stylo-bille, Feutre et Elements en Metal sur Toile — Format 50 x 75 cm

900 €

Le silence de Babel — Un œil immense retient une silhouette dans sa pupille, tandis qu'un doigt scelle la bouche et que le métal accroche la lumière. Ici, les visages, les signes et les couleurs vivent sous une même loi : l'essentiel commence lorsque les langues échouent. Isabelle Verstraeten ouvre une Babel intérieure où chaque fragment devient une présence et chaque silence, une architecture. L'émotion porte un nom précis : la souveraineté calme de celui qui n'a plus besoin de tout expliquer. C'est cet instant rare où le tumulte demeure, mais perd son pouvoir sur soi. Dans la lignée visionnaire d'Hilma af Klint, l'invisible acquiert sa propre grammaire, intime, magnétique, irréductible. Choisir cette œuvre affirme une identité : celle d'une personne qui préfère la profondeur à l'évidence et le mystère aux certitudes dociles. Vivre avec elle, c'est refuser les intérieurs sans énigme et les jours privés d'intensité. Elle appartient à celui qui sait que le silence n'est pas un vide, mais une autorité. Ce qui ne quitte plus le regard, c'est cette pupille habitée qui semble connaître notre secret avant nous.

The Silence of Babel — An immense eye holds a figure inside its pupil, while a finger seals the mouth and metal catches the light. Here, faces, signs and colours obey one law: what matters begins when language fails. Isabelle Verstraeten opens an inner Babel where every fragment becomes a presence and every silence acquires architecture. The emotion has a precise name: the quiet sovereignty of no longer needing to explain everything. It is that rare moment when the tumult remains yet loses its power over the self. In the visionary lineage of Hilma af Klint, the invisible claims a grammar of its own — intimate, magnetic and irreducible. Choosing this work affirms an identity: a person who values depth over evidence and mystery over obedient certainties. Living with it means refusing interiors without enigma and days stripped of intensity. It belongs to those who know that silence is not emptiness, but authority. What never leaves the gaze is that inhabited pupil, seeming to know our secret before we do.



Isabelle VERSTRAETEN

La dame verte

Peinture Acrylique, Collages, Fibre Textile et Fil sur Toile — Format 70 x 56 cm

1000 €

La dame verte — Un visage bleu nuit surgit sous une constellation de rosaces rouges, tandis que les lignes vertes prolifèrent comme une végétation douée de mémoire. Ici, la nature ne décore rien : elle pense, protège et reprend possession du réel. Isabelle Verstraeten bâtit un monde où chaque fragment devient talisman, dans la lignée libre de Leonora Carrington, dont l'univers visionnaire a déplacé les frontières du visible. Cette œuvre cristallise la sérénité farouche de celle qui n'attend plus la permission d'être entière. Une douceur ancienne s'y mêle à la puissance de se choisir enfin, sans effacer ses métamorphoses ni ses contradictions. Cette émotion existe déjà en vous : la certitude intime que l'étrangeté peut devenir une souveraineté. Choisir La dame verte affirme une identité qui refuse les intérieurs sans mystère et les vies réduites à une seule lecture. Vous choisissez un monde fertile, indocile, où la beauté conserve ses cicatrices et transforme la mémoire en force. Longtemps après le regard, demeure cette présence : une gardienne qui ne cède rien de sa liberté.

The Green Lady — A midnight-blue face rises beneath a constellation of red rosettes, while green lines spread like vegetation endowed with memory. Here, nature decorates nothing: it thinks, protects, and reclaims reality. Isabelle Verstraeten builds a world where every fragment becomes a talisman, in the free lineage of Leonora Carrington, whose visionary universe shifted the boundaries of sight. This work crystallizes the fierce serenity of a woman who no longer waits for permission to be whole. An ancient tenderness meets the power of finally choosing oneself, without erasing metamorphosis or contradiction. This emotion already lives within you: the private certainty that strangeness can become sovereignty. Choosing The Green Lady declares an identity that refuses interiors without mystery and lives confined to a single reading. You choose a fertile, untamed world where beauty keeps its scars and turns memory into strength. Long after the gaze moves on, one presence remains: a guardian who surrenders nothing of her freedom.

« Mon art est l'expression de mon esprit poétique. »

L'ADRESSE DES MAÎTRES

Isabelle VERSTRAETEN

PEINTURE · TECHNIQUES MIXTES

Artiste représentée par L'Adresse des Maîtres

Découvrez l'univers de l'artiste,
ses catalogues, ses œuvres

adressedesmaitres.com/qr/Isabelle_VERSTRAETEN

Scannez le Sceau d'Artiste pour retrouver l'artiste et ses œuvres
Scan the Artist's Seal to find the artist and the artworks

adressedesmaitres.com/qr/Isabelle_VERSTRAETEN

L'ADRESSE
DES
MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS
ARTISTES ET ARTISANS
D'EXCEPTION

Collection Oeuvres de Isabelle VERSTRAETEN • Édition 2026
www.AdresseDesMaitres.com